

SAMMLUNG

VON

HANDELSBERICHTEN SCHWEIZ. KONSULATE

ÜBER DAS

JAHR 1897.



SEPARATABDRUCK AUS DEM SCHWEIZ. HANDELSAMTSBLATT

JAHRGANG 1898.



RECUEIL

DE

RAPPORTS COMMERCIAUX DE CONSULATS SUISSES

SUR

L'ANNÉE 1897



TIRAGE A PART DE LA FEUILLE OFFICIELLE SUISSE DU COMMERCE

ANNÉE 1898



BERN.

BUCHDRUCKEREI JENT & CO.

1899.

Dodis



Inhaltsverzeichnis ⌘ Table des matières



Bericht des Konsulats in — Rapport du consulat à

	Seite		Page
Antwerpen	112	Anvers	112
Bordeaux	102	Bordeaux	102
Bremen	80	Brême	80
Budapest	83	Bucharest	25
Bukarest	25	Buda-Pesth	83
Christiania	107	Christiania	107
Florenz	65	Florence	65
Galatz	7	Galatz	7
Lissabon	4	Lisbonne	4
Livorno	75	Livourne	75
Manila	15	Manille	15
Montreal (Kanada)	69	Montréal (Canada)	69
Patras	18	Patras	18
Philadelphia	117	Philadelphie	117
Portland (Oregon)	3	Portland (Orégon)	3
Porto	1	Porto	1
Riga	105	Riga	105
Traiguén (Chile)	100	Traiguén (Chili)	100
Yokohama 33, 88, 115,	119	Yokohama 33, 88, 115,	119



XVI. Bordeaux.

Rapport du consul, M. Gustave Sillimann.

Juillet 1898.

Récoltes. Vin. La récolte des vins en 1897 a été très inférieure comme quantité et comme qualité. Cette situation décourage absolument les propriétaires et si elle devait durer, ce serait la ruine de notre pays. Heureusement que l'année présente fait espérer un assez bon rendement. La récolte des vins dans la Gironde en 1897 a été de 1,336,277 hectos contre 3,354,552 en 1896, 2,091,873 en 1895, 2,333,996 en 1894, 4,927,897 en 1893. En 1897, la récolte dans les départements limitrophes, Lot, Lot-et-Garonne, Tarn, Tarn-et-Garonne et Gers a été très faible également. Il y a eu surtout une grande pénurie de vins blancs et la consommation de ce liquide augmente, tandis que celle du vin rouge diminue. Toutefois, il n'y a pas eu de hausse bien marquée par suite du calme des affaires et du mauvais état du change au Brésil et dans les pays producteurs d'argent. Cette dernière cause pèse considérablement sur le commerce d'exportation de ma contrée; il s'en suit une gêne très grande et je crois pouvoir dire que la situation de la fortune à Bordeaux a diminué d'une façon considérable depuis 10 ans.

Conserves alimentaires. Cette branche de commerce a souffert également beaucoup par suite des conditions climatériques. Les pays du Nord de l'Europe se sont mis aussi à fabriquer des conserves et c'est autant de moins qu'on achète sur nos marchés.

Légumes. La récolte des asperges a été bonne, ainsi que celle des haricots et des légumes de pot-au-feu, mais les petits pois qui s'exportaient par chargements entiers, ainsi que les tomates et les cèpes, ont peu donné. C'est l'Angleterre, Hambourg, la Suède et l'Allemagne, qui achètent la plus grande partie de nos légumes.

Fruits. Pour les fruits, les fraises et les noix ont donné une récolte abondante; les poires une récolte moyenne; les pêches, les cerises et les prunes une récolte très petite. Une de mes observations, sur laquelle je n'oserai pas insister, n'ayant pas de données suffisantes, est que la production des fruits à noyaux est souvent en opposition absolue avec la production des fruits à pépins. Dans les pays où l'on submerge les vignes, pour combattre le phylloxéra, partout où se trouvent des fruits à noyaux, ils meurent; les fruits à pépins par contre ne paraissent pas souffrir de l'eau et semblent même s'en bien trouver.

Poissons. Le commerce des morues est toujours un des principaux commerces de Bordeaux et je pourrais même dire que c'est la seule branche qui alimente encore le trafic des navires à voiles. La pêche de la sardine a été très bonne en 1897. On peut croire que ce poisson qui avait émigré sur les côtes du Portugal semble revenir chez nous, ce qui est un bien pour les villes de Bordeaux et de Nantes.

Grains. Froment. Le rendement a été très mauvais en 1897. A peine a-t-on fait la moitié des années moyennes. La qualité a été bonne, mais par suite de la pénurie des froments, il a été importé à Bordeaux une grande quantité de blé provenant de la République Argentine. A toute chose, malheur est bon et ce pays dont les affaires étaient très calmes, à l'air de s'être un peu réveillé.

Seigle. Le seigle a été de très mauvais rendements; à peine un tiers de récolte. On a importé des seigles des Etats-Unis et de la farine de seigle de l'Allemagne.

Avoine. Le rendement a été faible, la qualité bonne. On a demandé aux Etats-Unis, à la République Argentine et à la Russie ce qui nous manquait.

Maïs. Le maïs a été abondant et on en a très peu demandé à l'importation.

J'ai entendu dire et répéter, que les statisticiens ont affirmé que la récolte de grains en 1897 a été la plus pauvre que nous ayons eue depuis un siècle.

Charbons anglais. Il semble y avoir une poussée vers l'industrie dans nos contrées. On parle d'installer des hauts fourneaux sur les bords de la Gironde, à Pauillac (Médoc) et en amont de Bordeaux, il est question de créer une usine pour la fabrication des dérivés du manganèse. Ceci explique qu'il y a eu en 1897, environ 50 millions de kilos de charbon anglais importé à Bordeaux de plus qu'en 1896.

Exportation. Le commerce d'exportation traverse pour les motifs que j'ai indiqués plus haut, une crise épouvantablement mauvaise. Tous les articles sont en diminution. Seuls les poteaux de mines, sciés dans les pins de nos landes, ont eu une augmentation de vente de 30 millions de kilos, mais étant donné le peu de valeur de cette marchandise, il ressort que le commerce souffre d'une façon sérieuse.

Chemins de fer, transports, canaux. Par suite des expéditions de grains, de charbon et de poteaux de mines, le trafic des chemins de fer a augmenté à l'arrivée et au départ de 280 millions de kilos. Rien à signaler dans les transports. Quelques petites améliorations, qui, tout en apportant leur concours à l'œuvre générale, n'offrent pas d'importance bien marquée. Ce sont surtout des petites lignes de tramways à vapeur ou de chemins de fer économiques, qui ont le fâcheux résultat d'enlever des bras à la campagne.

La grosse question du moment est l'achat du canal du Midi, qui avait été affirmé à la compagnie des chemins de fer du Midi. Cette concession lui a été rachetée et il s'en est suivi une baisse considérable des tarifs entre Cette et Bordeaux.

Taux. Le taux de la banque s'est maintenu à 2% pendant toute l'année pour les négociations et à 3% pour les avances sur titres.

Navigation. Le calme des affaires au Brésil, dans la République Argentine, dans l'Uruguay et dans la plupart des pays d'Amérique a eu son contre-coup dans la navigation. A l'entrée il y a eu: 569 navires français en 1897, contre 621 en 1896; 832 navires étrangers en 1897, contre 807 en 1896. A la sortie il y a eu: 550 navires français en 1897, contre 552 en 1896, 776 navires étrangers en 1897 contre 794 en 1896, soit un total de 2774 navires en 1896 contre 2727 en 1897. Soit une diminution de 47 navires en 1897.

Si nous admettons une moyenne de 500 tonneaux par navire, ce qui n'a rien d'exagéré, nous avons une diminution de 25,000 tonnes environ sur notre commerce et si la plus forte partie de cette diminution porte sur les vins dont le prix est élevé, nous avons une différence de plusieurs millions de francs en moins dans nos affaires.

